



Monsieur
Duchamp
nous a dit que
l'on pouvait
jouer ici

Une exposition
de Mathieu Mercier et François Olislaeger
13 novembre 2018 - 17 février 2019

Musée des Arts et Métiers • 60 rue Réaumur - Paris 3^e • arts-et-metiers.net
Accès : métro Arts et Métiers, Réaumur-Sébastopol, Strasbourg-Saint-Denis - Bus 20, 38, 39, 47

Direction Cnam - DB - Octobre 2018

Contact presse :

Amélie Zanetti
01 53 01 82 77
musee.presse@cnam.fr

Musée des Arts et Métiers
60 rue Réaumur – Paris 3^e
www.arts-et-metiers.net

Monsieur Duchamp nous a dit que l'on pouvait jouer ici

13 novembre 2018 - 17 février 2019

Musée des Arts et Métiers

Sommaire

Monsieur Duchamp nous a dit que l'on pouvait jouer ici	3
Mathieu Mercier et François Olislaeger exposent au musée des Arts et Métiers, du 13 novembre 2018 au 17 février 2019	
Monsieur Duchamp leur a dit qu'ils pouvaient jouer ici	4
Le mot de Julie Bawin, commissaire de l'exposition	
Objet industriel anonyme ou œuvre d'art ?	5
Les readymade, idoles perdues de l'art moderne	
Installation de Mathieu Mercier	
Une visite en compagnie de Marcel Duchamp	6
Installation de François Olislaeger	
Repères biographiques	7
Julie Bawin, commissaire de l'exposition	
Mathieu Mercier, plasticien	
François Olislaeger, dessinateur et auteur de bande dessinée	
Autour de l'exposition	9
Livret d'accompagnement à la visite	
Rencontre avec Mathieu Mercier et François Olislaeger, le mercredi 5 décembre 2018	
Extrait du film <i>Richard Hamilton dans le reflet de Marcel Duchamp</i> de Pascal Goblot	
Les fabricateurs – <i>Atelier mobile</i> , du 2 décembre 2018 au 5 janvier 2019	
Notre institution	11
Informations pratiques	12
Visuels pour la presse	13

Monsieur Duchamp nous a dit que l'on pouvait jouer ici **Mathieu Mercier et François Olislaeger exposent au musée des Arts et Métiers du 13 novembre 2018 au 17 février 2019**

À l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de Marcel Duchamp (1887-1968), le musée des Arts et Métiers présente *Monsieur Duchamp nous a dit que l'on pouvait jouer ici*. Réunissant Mathieu Mercier et François Olislaeger, deux artistes marqués par l'univers duchampien, l'exposition rend hommage à l'un des précurseurs de l'art contemporain. Du 13 novembre 2018 au 17 février 2019, cette double installation, inspirée par l'œuvre et la pensée de Marcel Duchamp, investit la collection permanente du musée.

Lauréat du prix Marcel Duchamp en 2003, Mathieu Mercier, est l'auteur d'une édition abordable et imprimée de la célèbre *Boîte-en-valise* (Walther Koenig, 2015). Dessinateur de presse et auteur de bandes dessinées, François Olislaeger a publié *Marcel Duchamp. Un petit jeu entre moi et je* (Actes Sud, 2014). Sous la houlette de Julie Bawin, commissaire de l'exposition, le duo a été invité à produire un travail de création *in situ*.

Le projet imaginé par Mathieu Mercier associe des objets provenant de sa propre collection à ceux issus des collections du musée. Ces pièces ont essentiellement été choisies au regard des Notes prises par Marcel Duchamp, dont beaucoup révèlent le processus de réflexion et d'exécution de sa création inachevée *Le Grand Verre* – nom original *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même* – œuvre aussi mythique qu'énigmatique.

François Olislaeger a, quant à lui, conçu son intervention comme un dispositif narratif centré sur des moments de la vie de Marcel Duchamp. Le parcours, dans l'esprit d'un théâtre de papier, se déploie sous différentes formes et échelles. Un « Marcel Duchamp » dessiné par François Olislaeger voyage ainsi dans la collection permanente, conviant les visiteurs à la découverte de l'univers de l'artiste.

S'il n'a jamais été prouvé historiquement que Marcel Duchamp connaissait les collections du musée, il est néanmoins certain que nombre d'objets qui y sont conservés ont inspiré ses créations. Cinquante ans après la disparition de l'inventeur du ready-made, l'exposition *Monsieur Duchamp nous a dit que l'on pouvait jouer ici* replace son œuvre et sa pensée au cœur des inventions et des objets de son époque.

Autour de l'exposition :

- Livret d'accompagnement à la visite mis à disposition gratuitement.
- Rencontre avec les artistes Mathieu Mercier et François Olislaeger, animée par Bernard Marcadé, le mercredi 5 décembre 2018 de 18h30 à 20h.
- Diffusion d'un extrait du film de Pascal Goblot *Richard Hamilton dans le reflet de Marcel Duchamp* (2014) au centre de documentation.
- Atelier Les fabricateurs sur le thème *Atelier mobile*, conçu par François Olislaeger, du 2 décembre 2018 au 5 janvier 2019.

Monsieur Duchamp leur a dit qu'ils pouvaient jouer ici

Le mot de Julie Bawin, commissaire de l'exposition

(Extraits du livret accompagnant l'exposition)

Depuis sa mort en 1968, Marcel Duchamp est l'objet d'un nombre incalculable de publications tout autant que d'expositions et de rétrospectives organisées aux quatre coins du monde. Considéré comme l'un des artistes les plus influents de sa génération, il offre, à celui qui tente encore aujourd'hui de s'en approcher, autant d'enthousiasme que d'appréhension, car comment parler de Marcel Duchamp sans avoir peur de se tromper ou de s'égarer dans l'amas des interprétations qui entourent sa vie et son œuvre depuis des décennies ? Comment le célébrer quand on sait que ses deux œuvres maîtresses – *Le Grand Verre* et *Étant donnés* – ne peuvent être déplacées du Philadelphia Museum of Art où elles sont conservées ? Pourquoi commémorer le cinquantième anniversaire de la mort de Marcel Duchamp au musée des Arts et Métiers, à Paris ?

Notre ambition est de replacer son œuvre et sa pensée dans le contexte des inventions et des objets de son époque et de le faire par l'intermédiaire de deux artistes dont le travail rend compte d'une connexion, à la fois artistique et intellectuelle, avec l'univers duchampien. Si le choix s'est d'emblée porté sur Mathieu Mercier et François Olislaeger, c'est parce qu'ils ont tous deux, selon des approches très différentes, cherché à connaître et à faire connaître son œuvre.

En laissant deux artistes s'emparer librement de l'œuvre et de la pensée de Marcel Duchamp et en les autorisant à intervenir dans les collections permanentes du musée, une certaine idée de permissivité se fait entendre. C'est d'ailleurs ce que suggère le titre de l'exposition : *Monsieur Duchamp nous a dit que l'on pouvait jouer ici*. Un titre *a priori* curieux, mais qui fait en réalité écho à un épisode bien précis de la vie de l'artiste. En 1942, à l'occasion de l'exposition *First Papers of Surrealism* organisée à New York, il invita, sans en avertir quiconque, des enfants à jouer au ballon et à la marelle pendant toute la durée du vernissage. Aux visiteurs contrariés par les mouvements et le bruit, ceux-ci répondirent : « Mr Duchamp told us that we could play here » (Monsieur Duchamp nous a dit que l'on pouvait jouer ici).

De ce projet autour de Marcel Duchamp est née une exposition qui n'est pas seulement un hommage rendu à l'une des figures les plus importantes de l'histoire de l'art du XX^e siècle. Le travail *in situ* mené par Mathieu Mercier et François Olislaeger au musée des Arts et Métiers révèle en effet d'autres enjeux et défis, à commencer par cette rencontre *a priori* inattendue entre deux artistes aux univers différents. Ils n'ont donc pas simplement répondu à une invitation. Ils ont donné sens à ce projet, témoignant d'une curiosité sans cesse renouvelée pour Marcel Duchamp, mais également d'une disposition à s'adapter, et même, à jouer avec les contraintes. Car ce n'est pas une habitude pour le musée des Arts et Métiers de voir des artistes intervenir dans ses collections patrimoniales. Ce fut donc là un autre enjeu de cette exposition : susciter un dialogue entre le monde de l'art et celui des sciences et des techniques ; montrer, en d'autres termes, que cultures artistiques et scientifiques ne sont pas isolées ou séparées. Ce dont témoigne d'ailleurs, à bien des égards, l'œuvre de Marcel Duchamp.

Objet industriel anonyme ou œuvre d'art ? Les readymade, idoles perdues de l'art moderne – Installation de Mathieu Mercier

L'installation de Mathieu Mercier réunit des objets provenant de sa propre collection, auxquels s'ajoutent des pièces patiemment choisies lors de ses recherches menées dans les réserves du musée des Arts et Métiers. Ces objets ont tous été sélectionnés sur la base de l'œuvre, des commentaires, mais aussi et surtout des *Notes* de Marcel Duchamp. S'apparentant à des pensées et à des observations, à la fois techniques et poétiques, ces notes ont majoritairement trait au processus de réflexion et d'exécution de *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même*, dite aussi *Le Grand Verre*, une œuvre conçue entre 1915 et 1923 et se présentant comme la projection « machinique » du désir amoureux.

Mathieu Mercier place *Le Grand Verre*, œuvre aussi mythique qu'énigmatique, au cœur de sa création, mais sans jamais tenter d'en reconstituer les éléments (présents ou manquants) ou d'en retracer le cheminement intellectuel et artistique. Il cherche plutôt à rendre compte d'une époque particulièrement bien représentée dans les collections du musée des Arts et Métiers, en l'occurrence celle qui vit naître la création du *Grand Verre* et l'invention du readymade ; une époque marquée par les recherches de Duchamp sur la perspective et la quatrième dimension, par son intérêt pour les mathématiques et la mécanique, par sa curiosité pour le hasard et les objets ordinaires ainsi que par son renoncement au langage visuel, rétinien et esthétique.

Touchant de près à l'œuvre et à la pensée de Marcel Duchamp, la proposition de Mathieu Mercier, formée de vitrines confectionnées par ses soins, prend place au sein de la collection Mécanique, le choix des objets présentés faisant partie intégrante du processus de création. Sur les étagères et dans les tiroirs du meuble spécialement conçu pour l'occasion, le visiteur y découvre une partie de son « inventaire » : un tire-bouchon, un moulin à café, des exemplaires des revues *La science amusante* et *La science illustrée*, des urinoirs, un porte-manteau, un porte-chapeau, un porte-bouteille, un exemplaire de l'ouvrage *La Science et l'Hypothèse* du mathématicien Henri Poincaré, une housse de machine à écrire, des jeux d'échec de poche ou encore des cartes postales du Luna Park... Parmi ces objets d'inspiration duchampienne, prennent place des pièces issues des réserves du musée : le modèle à fil conoïde et son paraboloïde tangent de Theodore Olivier, un modèle pour étudier la perspective, des disques pour phénakistoscope ou encore une machine électrostatique de Ramsden, des photographies d'étincelles et d'effluves.

« Se plonger dans l'univers de Marcel Duchamp, c'est s'engager dans la spirale d'une enquête interminable », à l'image des objets et documents relatifs à l'œuvre de Duchamp que Mathieu Mercier collectionne. « Cette collection, inachevée, ne prétend pas prouver quoi que ce soit, mais elle constitue une base pour comprendre ce qui n'était probablement qu'une source d'inspiration pour l'artiste. La gymnastique intellectuelle qu'impose la compréhension de l'œuvre de Duchamp peut parfois décourager. Mais là encore Marcel a trouvé la formule : "Il n'y a pas de solution parce qu'il n'y a pas de problème". »

Une visite en compagnie de Marcel Duchamp

Installation de François Olislaeger

Dans le prolongement de sa bande dessinée *Marcel Duchamp, un petit jeu entre moi et je*, François Olislaeger a conçu son intervention sous la forme d'un dispositif narratif entraînant le visiteur à découvrir Marcel Duchamp à travers des moments de sa vie et une supposée visite au musée des Arts et Métiers. Investissant aussi bien le plafond – par la suspension d'un mobile – que l'intérieur et l'extérieur des vitrines – par la présence de papiers découpés, de maquettes et de dessins, François Olislaeger tente de s'approcher au plus près de la notion de jeu, si chère à Marcel Duchamp. Il introduit l'humour autant qu'il joue sur les échelles et les dimensions. Il n'impose aucune trajectoire précise ou sens de lecture, invitant le visiteur à être actif, même physiquement, dans cette lecture éclatée de la vie de l'artiste.

François Olislaeger a souhaité que le visiteur trouve dans l'exposition son propre chemin, comme Duchamp trouva le sien en son époque. De ce parcours, centré sur des moments de la vie de Marcel Duchamp, ressort l'idée d'évoquer son processus de création ; de se le représenter en train de penser, de chercher et d'agir autant que de s'amuser ou d'accueillir le hasard ; de l'imaginer aussi déambuler dans les salles du musée jusqu'à le voir s'inviter, sous une forme miniaturisée, dans les vitrines et s'amuser avec les objets qui l'ont inspiré.

Dans la salle Madame de Genlis, un mobile géant de 7 mètres d'envergure immerge le visiteur dans une version en suspension de la bande dessinée *Marcel Duchamp, un petit jeu entre moi et je*. La biographie de Duchamp s'affranchit ainsi de son support, la bande dessinée, pour flotter dans l'espace ; le texte est entièrement constitué de citations de Duchamp. Le dispositif d'accrochage, évocation de la roue de vélo, conçu par François Olislaeger, a été fabriqué par Edouard Sautai, artiste plasticien. Dans les collections Mécanique et Énergie, le visiteur poursuit son exploration et découvre au hasard de sa déambulation, les saynètes graphiques conçues dans l'esprit d'un théâtre de papier. Un dessin animé imagine Marcel Duchamp marchant, tel un artiste en visiteur, au sein des collections du musée. Son ombre se projette dans les raies de lumière, parfois à l'abri des regards, invitant le visiteur à ouvrir l'œil pour guetter les éventuelles traces laissées par l'artiste.

Loin de se cantonner à l'illustration de la vie et de l'œuvre de Marcel Duchamp, la proposition de François Olislaeger se veut ouverte, accessible et pleine d'humour, tout en étant traversée par différents niveaux de lecture et une série de clins d'œil à des initiatives et à des œuvres moins connues du grand public. Peindre sur du verre, dessiner avec de la poussière, investir le plafond d'une salle d'exposition, convier le visiteur à regarder par le trou d'une serrure sont autant d'actions se référant, de façon toute personnelle, à la singularité et à la multiplicité de la démarche duchampienne. Tout comme l'est encore ce jeu sur les échelles – Duchamp apparaissant sous différentes formes et différentes dimensions – qui, tel un écho à l'intérêt que l'artiste eut très tôt pour les maquettes et les modèles réduits, permet également de découvrir certains objets du musée sous un jour nouveau.

Repères biographiques



© Dimitri Lovette

Julie Bawin, commissaire de l'exposition

Docteur en histoire de l'art (Paris 1-Sorbonne, 2004), Julie Bawin enseigne l'histoire de l'art contemporain à l'université de Liège, tout en assurant une charge de cours à l'université de Namur en Belgique. Spécialisée dans l'étude des collections et du commissariat d'exposition, elle a organisé plusieurs colloques internationaux sur des thèmes liés au marché de l'art et aux relations entre art et institutions, et rédigé de nombreux articles sur le monde des expositions. En 2014, elle publie un ouvrage portant sur l'histoire des expositions d'artistes (*L'artiste commissaire : entre posture critique, jeu créatif et valeur ajoutée*, Éditions des archives contemporaines) et, en 2016, avec le muséologue François Mairesse, elle est invitée à diriger un numéro de la revue

Culture & Musées consacré aux relations entre l'artiste et le musée. Tout en poursuivant ses recherches sur l'artiste commissaire, et en particulier sur la posture de l'artiste chercheur dans les collections muséales, Julie Bawin organise régulièrement des expositions (*L'œuvre-collection, cycle Artistes à l'hôpital, Labyrinthe-Fétiches*) et dirige, depuis 2017, le musée en Plein Air du Sart Tilman (Belgique). Elle est par ailleurs membre de nombreux groupes de recherche, de sociétés savantes et d'associations professionnelles (AICA, ICOM, ICOFOM, etc.).



© Bojana Tatarska

Mathieu Mercier, plasticien

Né en 1970, Mathieu Mercier est diplômé de l'École nationale supérieure de Bourges et de l'Institut des hautes études en arts plastiques de Paris. Après l'obtention du prix Marcel Duchamp en 2003 suivi de l'exposition personnelle au Centre Pompidou, l'ensemble de son travail a été montré au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris/ARC en 2007 puis à la Kunsthalle de Nuremberg en 2008. Plusieurs expositions importantes lui sont consacrées depuis, au CREDAC à Ivry (2012), à FRI-ART (Fribourg) 2012, à la Fondation Ricard (2012), au Kunstmuseum de St Gallen (2014) et à la villa Merkel à Esslingen (2014), au Portique centre d'art du Havre (2018). Son travail est représenté par les galeries Mehdi Chouakri (Berlin), Massimo Minini (Brescia), Lange & Pult (Zurich), Luis Adelantado (Valencia). Il est actuellement visible dans les

collections permanentes du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris et au Centre Pompidou dans la collection Prat. Il prépare une exposition à la galerie Maruani-Mercier où ses œuvres seront présentées en compagnie de celles de Sherrie Levine et de Man Ray. Depuis le début de sa carrière, Mathieu Mercier mène une réflexion sur la définition de la place de l'objet à la fois dans l'industrie de la consommation et dans le champ de l'art. Sa recherche se traduit par un questionnement permanent sur les fonctions symboliques et utilitaires des objets.

www.mathieumercier.com



François Ollislaeger, dessinateur et auteur de bande dessinée

Né en 1978 à Liège (Belgique), François Ollislaeger est dessinateur, dessinateur de presse, auteur de bande dessinée. Diplômé en 2000 de l'École Émile-Cohl de Lyon, il dessine pour de nombreux titres de presse tels que *Le Monde*, *Libération*, *Les Inrockuptibles*, *Technikart*, *Beaux Arts magazine*... Parmi ses publications, on peut citer les ouvrages : *La régression* (2005) ; *Little P. in Echoesland* (2005) ; *Un autre monde est possible* (2006), reportage dessiné sur les alter-mondialistes ; *La Jérusalem céleste, les aventures de Wim Delvoye* (2010), mêlant art contemporain et bande dessinée ; *Mathilde, danser après tout* (2013) ; *Carnets d'Avignon*, sélection de dessins d'œuvres théâtrales en bande dessinée. En 2014, il publie *Marcel Duchamp, un petit jeu entre moi et je*, une biographie de Marcel Duchamp. Le livre prend la forme d'un leporello de

trois mètres de long, dans lequel Marcel commente son œuvre et sa vie. Le texte, entièrement constitué de citations de Duchamp, est un ready-made. En parallèle, Ollislaeger confronte la bande dessinée aux autres médias, danse, théâtre, art plastique, musique : *Qu'est-ce qui nous arrive ?!?*, spectacle entre danse et bande dessinée ; *Ernest ou la quatrième dimension*, exposition interactive à la Ferme du Buisson, performances dessinées avec Mathieu Boogaert et David Prudhomme.

[instagram.com/francoisollislaeger](https://www.instagram.com/francoisollislaeger)

Autour de l'exposition



Livret d'accompagnement à la visite de l'exposition

Monsieur Duchamp nous a dit que l'on pouvait jouer ici.

Largement illustré, ce dépliant de 22 pages offre aux visiteurs une présentation de l'exposition *Monsieur Duchamp nous a dit que l'on pouvait jouer ici* présentée du 13 novembre 2018 au 17 février 2019 au musée des Arts et Métiers. Après une mise en contexte par Yves Winkin, directeur du musée des Arts et Métiers, sur le thème « Portrait de l'artiste en visiteur », Julie Bawin, commissaire de l'exposition, détaille la conception et l'élaboration du projet ainsi que l'invitation faite à Mathieu Mercier et François Olislaeger. Les deux artistes présentent chacun leur éclairage sur leur démarche et proposition artistiques.

Le livret, mis à disposition gratuitement des visiteurs, est à retirer à l'accueil du musée.



Rencontre avec Mathieu Mercier et François Olislaeger

Organisée dans le cadre de l'exposition *Monsieur Duchamp nous a dit que l'on pouvait jouer ici*, la rencontre avec Mathieu Mercier et François Olislaeger donnera l'occasion aux visiteurs d'échanger avec les deux artistes. Les deux invités présenteront leur travail ainsi que l'installation qu'ils ont chacun proposée à l'invitation de Julie Bawin.

Le débat, autour de l'univers de Marcel Duchamp et de l'exposition présentée au musée des Arts et Métiers, sera animé par Bernard Marcadé. Ouverte aux connaisseurs de Marcel Duchamp, la discussion permettra également à toutes celles et ceux qui le souhaitent de s'initier à l'esprit duchampien.

Date : mercredi 5 décembre 2018, de 18h30 à 20h.

Lieu : salle de conférences du musée, accès par le 292 rue Saint-Martin, Paris 3^e.

Entrée libre dans la limite des places disponibles, réservation conseillée.



Extrait du film de Pascal Goblot

Richard Hamilton dans le reflet de Marcel Duchamp

(Le Miroir Productions, 53 min, 2014, extrait diffusé : 8 min)

Le père du Pop art, Richard Hamilton a travaillé toute sa vie sur l'œuvre d'un autre artiste majeur, Marcel Duchamp, l'inventeur du ready-made. Au cœur de cette relation unique, une œuvre étrange, énigmatique, probablement l'une des plus complexes que l'art du XX^e siècle ait produite : *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même* de Marcel Duchamp, également appelée *Le Grand Verre*. Richard Hamilton a repris et éclairé chaque recoin de cette œuvre sans jamais essayer de réduire l'univers duchampien à une lecture univoque. À partir d'interviews inédites, le film de Pascal Goblot explore ce dialogue entre deux figures tutélaires de l'art contemporain.

Dates : du 13 novembre 2018 au 17 février 2019, aux horaires d'ouverture du musée.

Lieu : centre de documentation (1^{er} étage).

Le DVD du film *Richard Hamilton dans le reflet de Marcel Duchamp* est en vente à boutique du musée.



Les fabricateurs – Atelier mobile

du 2 décembre 2018 au 5 janvier 2019

En écho à l'exposition *Monsieur Duchamp nous a dit que l'on pouvait jouer ici*, l'artiste François Olislaeger a conçu un atelier où les visiteurs fabriquent collectivement un mobile. Les participants de l'*Atelier mobile* sont invités dans un premier temps à créer une machine en papier (collage, feutre noir, découpage) inspirée d'un objet vu dans le musée ou bien d'une machine issue de leur imaginaire. Ils peuvent alors rajouter un petit personnage de leur choix qui entre en interaction avec la machine. Cette création individuelle est suspendue à un mobile qui constitue l'œuvre collective de l'atelier.

Dates : dimanche 2 décembre 2018 (entrée gratuite pour tous), mercredis 5, 12 et 19 décembre 2018 ; du 26 au 28 décembre 2018 et du 2 au 5 janvier 2019, de 13h30 à 17h.

Lieu : atelier Matériaux (2^e étage).

Sans réservation (durée : 45 min), activité comprise dans le prix du billet d'entrée à la collection permanente.

© François Olislaeger

Notre institution

Le Conservatoire national des arts et métiers

Le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) est le seul établissement d'enseignement supérieur français dédié à la formation des adultes, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Disposant d'un ancrage territorial en France métropolitaine et ultramarine, l'établissement propose 520 parcours de formation dans les domaines de sciences exactes, techniques et tertiaires. Ces parcours professionnalisants débouchent sur une certification, un titre ou un diplôme et répondent aux besoins des adultes (salariés, demandeurs d'emploi, travailleurs indépendants...) qui souhaitent évoluer professionnellement, trouver ou retrouver un emploi, actualiser leurs connaissances et développer leurs compétences.

Afin de s'adapter aux contraintes de chacun et favoriser la réussite de tous, le Cnam propose des modalités variées : cours en journée, le soir ou le samedi, en présentiel ou à distance, en alternance, unités d'enseignement à la carte capitalisables. Il assure parallèlement une ingénierie de parcours qui allie conseil en orientation et en insertion professionnelle, validation des acquis de l'expérience... Chaque année, le Cnam accueille près de 64 000 élèves et délivre ainsi plus de 13 000 diplômes qui, pour deux diplômés sur trois, leur a permis d'évoluer professionnellement.

www.cnam.fr

Le musée des Arts et Métiers

Le musée des Arts et Métiers est l'un des plus anciens musées techniques et industriels au monde. Son histoire est intimement liée à celle du Cnam, dont il est l'une des composantes.

Depuis 1794, les collections se sont enrichies de nombreux apports, précieux témoins de l'évolution des savoirs scientifiques et du progrès technique. Le musée conserve aujourd'hui une exceptionnelle collection, remarquable tant par son ampleur (près de 80 000 objets et 15 000 dessins) que par la diversité des thématiques couvertes. À travers sept grandes collections (Instruments scientifiques, Matériaux, Construction, Communication, Mécanique, Énergie et Transports), le musée offre à voir près de 2 500 objets, reflétant les facettes les plus variées de l'histoire des sciences et des techniques.

Il permet de découvrir l'un des lieux les plus atypiques, l'ancien prieuré de Saint-Martin-des-Champs ayant été consacré, par la Révolution française, « temple » de la technique. Parmi les pièces les plus remarquables, il faut signaler le cabinet de physique de Jacques Alexandre Charles et le laboratoire d'Antoine Laurent Lavoisier, la collection d'horlogerie de Louis Ferdinand Berthoud, le métier à tisser les façonnés de Jacques Vaucanson, le télégraphe Chappe, le fardier de Cugnot ou l'Avion n° 3 de Clément Ader.

www.arts-et-metiers.net

Informations pratiques

Musée des Arts et Métiers
60 rue Réaumur
Paris 3^e

Métro : Arts-et-Métiers ou Réaumur-Sébastopol
Bus : 20, 38, 39, 47
www.arts-et-metiers.net

Facebook : www.facebook.com/musee.des.arts.et.metiers
Twitter : twitter.com/artsetmetiers
Instagram : instagram.com/martsetmetiers

L'exposition *Monsieur Duchamp nous a dit que l'on pouvait jouer ici* est présentée dans la collection permanente

- Billet plein tarif : 8 €
- Tarif réduit étudiant : 5,50 €
- Gratuité : les 1^{ers} dimanches du mois et les jeudis en nocturne de 18h à 21h30 ; moins de 26 ans (ressortissants Union européenne) ; moins de 18 ans (hors UE)

Ouvert du mardi au dimanche (inclus) de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h30
Fermé les 1^{er} mai et 25 décembre

Visuels pour la presse

Téléchargez les visuels en HD directement sur notre espace presse :
www.arts-et-metiers.net/le-musee/presse/dossiers-de-presse

